

2^e Marche-thon



DE LA FRANCOPHONIE

Samedi 27 septembre 2008 de 8 h 30 à 11 h 30

Cour centrale de La Cité collégiale

Beau temps mauvais temps

5 km



8 h 30 Inscriptions

9 h 30 Départ

11 h 30 BBQ payant

Prix de présence.

Rassemblement familial au profit du CMFO
Bienvenue à tous: de bébé à l'aîné!

En français... ça marche!

Formulaire d'inscriptions disponible au :

www.cmfo.ca

613-729-0158, poste 3

Le CMFO a comme mission de servir de lieu de rassemblement, d'épanouissement de la langue française et de promotion des services en français pour la population francophone et francophile de l'Ontario-Ottawa.



Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario



LeDroit
CYBERPRESSE.CA



de Droit 24-09-2008

Prix de
**1000\$ à chaque
semaine!**



cyberpresse.ca

Publié le 24 septembre 2008 à 07h39 | Mis à jour à 07h51

Balade gourmande au verger



À la fromagerie du Verger, Noémie cueille des pommes.
Photo André Tremblay, La Presse

[Caroline Rodgers](#), collaboration spéciale
La Presse

Pour bien des familles, la cueillette annuelle des pommes est un rituel sacré. On enfile nos vieux jeans, on saute dans la voiture et hop! On s'évade vers les Basses-Laurentides ou la Montérégie.

Les enfants ne se font pas prier: ils savent qu'ils passeront une journée exceptionnelle. Courir parmi les pommiers, grimper dans une échelle, s'étirer le bras et mettre le grappin sur une belle pomme croquante, quel plaisir pour un petit bout de chou! Même les adultes retombent en enfance pour l'occasion.

À partir de la fin septembre, la plupart des variétés tardives sont prêtes pour la récolte. Empire,

Cortland, Gala et Spartan arrivent un peu plus tard que la McIntosh, tandis que les Paula Red et les Lobo attendent les cueilleurs depuis le début de septembre.

Il faut plus ou moins de temps pour remplir un sac de 10 ou de 20 livres. Mais pour tenir la famille occupée une journée entière, la plupart des vergers proposent une panoplie d'activités champêtres. Animaux de ferme, jeux pour les enfants et dégustations de produits régionaux transforment une simple journée aux pommes en expérience inoubliable.

À Saint-Joseph-du-Lac, une quinzaine de vergers concentrés sur un territoire restreint regorgent de choses à faire ou à manger! Cidre, vin, fromage, hydromel et tartes maison se laissent volontiers dévorer après quelques heures au grand air.

Certains domaines sont devenus de véritables petits parcs d'attraction façon campagnarde. On y trouve des jeux gonflables, de l'animation et des théâtres pour enfants.

Aux Fromages du verger, à Saint-Joseph-du-Lac, on a voulu rester simple et près de la nature. Le tout commence par une balade en tracteur avec Rémi, le conducteur, qui nous amène au coeur des 3200 pommiers, offrant 12 variétés.

Après avoir rempli des sacs de fruits appétissants, un arrêt s'impose à la bergerie pour faire causerie avec les moutons. Loin d'être timides, ils s'empressent de pointer le bout de leur museau par-dessus la clôture, en quête d'une caresse ou d'une petite gâterie!

«Beaucoup de gens viennent le matin avec leur pique-nique et passent toute la journée ici», dit Michel Guérin, le jeune propriétaire. Il y a un an, ce microbiologiste et sa conjointe se sont lancés dans l'aventure du verger et dans la fabrication de fromage artisanal à partir du lait de brebis.

Le fruit de leur travail peut être dégusté à la boutique familiale. Frais ou affinés, leurs noms poétiques font saliver: Pommé, Bohème, Louché, Brebichon. Les ventres creux pourront se rassasier d'une soupe aux pommes ou d'une pizza pommes et fromage cuisinées sur place.

Après une si belle escapade, on rentrera à la maison la tête heureuse et le coeur content, rêvant de compotes, de tartes et de chaussons.

QUELQUES ADRESSES

BASSES-LAURENTIDES

Les fromages du Verger

450 974-4424

430, rue de la Pommeraie

Saint-Joseph-du-Lac Cueillette, bergerie, jeux pour enfants, fromagerie

Tarterie du verger des musiques

450 623-4889

450, chemin Principal

Saint-Joseph-du-Lac

Cueillette, tartes maison, visite de la tarterie

Les Vergers et la cidrerie Lafrance

450 491-7859

1473, chemin Principal

Saint-Joseph-du-Lac

Cueillette, cidrerie, miniferme, animation, marionnettes, parc de jeu, aires de pique-nique et mascotte Pépin la Pom

Labonté de la pomme

450 479-1111

405, rang de l'Annonciation

Oka

Cueillette, sentier pédestre, ferme, produits de l'abeille

MONTÉRÉGIE

Au Pavillon de la Pomme

450 464-2654

1130, boulevard Laurier

Mont-Saint-Hilaire,

Cueillette, élevage de cerfs, cidre, pâtisserie

Verger l'Oiseau Rouge

450 467-0260

912, chemin de la Montagne

Mont-Saint-Hilaire

Cueillette, volière, autruches, beignets chauds

La Pommeraie d'or

450 469-2345

173, chemin De Marieville

Rougemont

Cueillette, labyrinthe dans un champ de maïs, jeux, visite de la ferme, produits régionaux

Pour d'autres adresses:

www.pommesenfête.ca

www.tm-vouschantelapomme.qc.ca

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Fusillade suivie d'un suicide dans une école hôtelière en Finlande

Un étudiant abat 10 personnes

HELSINKI — Interrogé puis relâché la veille par la police pour des vidéos inquiétantes diffusées sur le site YouTube, un étudiant a ouvert le feu hier dans son école hôtelière dans l'ouest de la Finlande, tuant dix personnes avant de retourner l'arme contre lui. Il a succombé à ses blessures.

La panique a éclaté lorsque le suspect, âgé de 22 ans, a pénétré, vêtu de noir, dans l'établissement situé à Kauhajoki, à 300 km au nord-ouest de Helsinki. Peu avant 11 h, il a commencé à tirer dans une salle de classe où des étudiants passaient un examen. Au moment des faits, environ 150 élèves se trouvaient dans le bâtiment.

Explosifs

L'étudiant est entré dans l'école armé d'un pistolet de calibre 22 mm et il transportait apparemment des explosifs dans un grand sac, a indiqué Jari Neulaniemi, porte-parole de la police. Il a tué dix personnes dont un enseignant, et il a brûlé certaines de ses victimes au point de les rendre méconnaissables, a poursuivi le porte-parole.

Le tireur a laissé deux notes manuscrites dans le dortoir de l'école dans lesquelles il affirme qu'il préparait cette attaque depuis 2002 et qu'il « déteste la race humaine », a rapporté le porte-parole.

Ce dernier a également précisé

que l'assaillant avait déclenché des incendies en plusieurs endroits de l'école à l'aide de « grenades incendiaires et de cocktails Molotov ».

Certains corps de victimes ont d'ailleurs été retrouvés calcinés et n'ont pas encore pu être identifiés. Le suspect transportait apparemment des explosifs dans son sac.

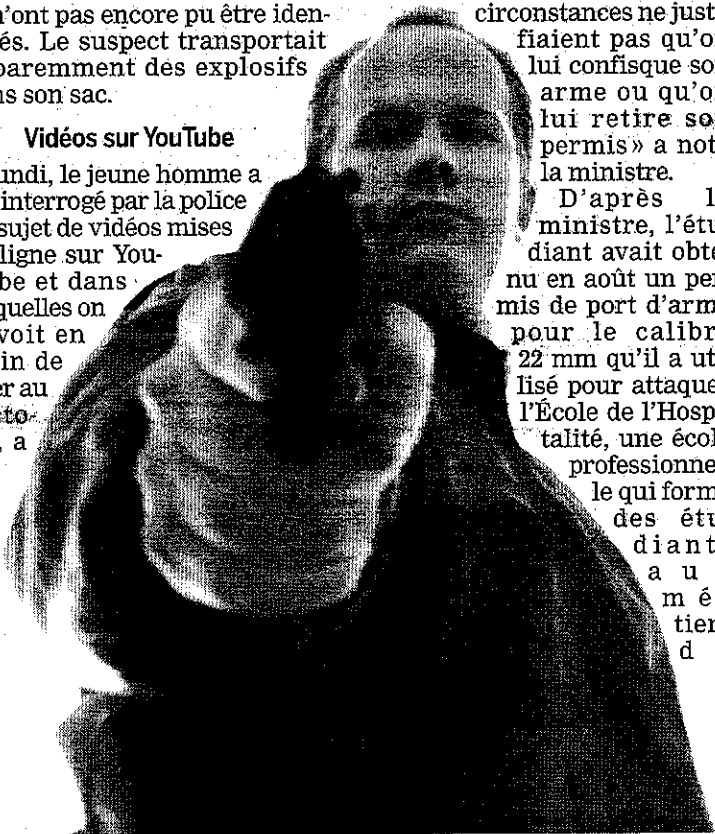
Vidéos sur YouTube

Lundi, le jeune homme a été interrogé par la police au sujet de vidéos mises en ligne sur YouTube et dans lesquelles on le voit en train de tirer au pistolet, a

annoncé la ministre finlandaise de l'Intérieur Anne Holmlund. Il avait été relâché car les policiers n'avaient aucun motif légal pour le maintenir en détention.

« L'inspecteur qui a traité l'affaire n'a pas estimé que les circonstances ne justifiaient pas qu'on lui confisque son arme ou qu'on lui retire son permis » a noté la ministre.

D'après la ministre, l'étudiant avait obtenu en août un permis de port d'arme pour le calibre 22 mm qu'il a utilisé pour attaquer l'École de l'Hospitalité, une école professionnelle qui forme des étudiants aux métiers de



ASSOCIATED PRESS

Le tireur - Matti Juhani Saari - avait mis en ligne des vidéos de lui en train de se servir d'une arme à feu. La police lui avait mis le grappin dessus la veille, mais l'avait relâché, ne jugeant pas utile de lui confisquer ses armes.

l'hôtellerie et de la restauration, mais aussi à l'économie domestique et aux soins infirmiers. Le premier ministre finlandais Matti Vanhanen a précisé que l'assaillant, né en 1986, était un étudiant de l'établissement.

« En très peu de temps, j'ai entendu plusieurs dizaines de tirs, c'était donc une arme automatique », a expliqué le gardien de l'école, Jukka Forsberg, sur la chaîne finlandaise YLE. « J'ai vu plusieurs étudiantes hurler et gémir, et l'une d'entre elles a réussi à s'échapper par une porte arrière ». Au total, neuf personnes ont été tuées sur le coup, selon le maire de la ville, Antti Rantakokko. Après la fusillade, l'homme s'est tiré une balle dans la tête. Blessé, il a été transporté à l'hôpital de Tampere. Il a succombé à ses blessures quelques heures plus tard, de même qu'une dixième victime touchée à la tête, selon l'établissement.

Le premier ministre Matti Vanhanen a fait part de ses condoléances aux familles des victimes. Il a décrété une journée de deuil national aujourd'hui. Il a aussi envisagé de durcir la loi sur la détention des armes à feu.

La personne ayant diffusé la vidéo dit avoir 22 ans et s'appeler « M. Saari ». Selon le tabloïd finlandais *Ilta-Sanomat*, la police avait identifié le suspect comme étant Matti Juhani Saari.

ASSOCIATED PRESS

La peur du lait contaminé s'étend en Asie

HONG KONG — La peur du lait coupé à la mélamine s'étend en Asie, où plusieurs pays ont imposé mardi de nouveaux embargos sur les produits chinois alors que des parents inquiets emmenaient leurs enfants passer des examens à l'hôpital.

Depuis que le scandale a éclaté au début du mois, six pays au moins ont interdit ou limité les importations de produits laitiers chinois ou d'autres produits risquant d'en contenir.

Plusieurs pays, dont Singapour, Taïwan, le sultanat de Brunei, Hong Kong, le Vietnam et

les Philippines, ont imposé des restrictions, des rappels ou des interdictions sur des aliments susceptibles de contenir des produits laitiers venant de Chine continentale.

Les mesures portent sur toute une gamme de produits allant des yaourts au lait à la fraise en passant par les biscuits ou les bonbons.

Le Bangladesh a même ordonné des analyses sur du lait en poudre venant de pays possédant pourtant des réglementations strictes comme la Nouvelle-Zélande ou le Danemark.

Hier, la Malaisie a étendu son

interdiction aux produits laitiers chinois pour inclure les confiseries et chocolats.

L'inquiétude croissante de l'opinion publique a conduit certaines écoles ou enseignes à retirer des produits supplémentaires par précaution.

De grands groupes agroalimentaires internationaux comme Kraft Foods ont été eux-mêmes frappés de rumeurs évoquant des rappels de confiseries ou biscuits. Kraft a assuré dans un communiqué que les biscuits Oreo au lait ne contenaient aucun produit laitier venant de Chine, les chocolateries Hershey et

Dove ont également apporté des garanties sur leurs produits.

De son côté, un important groupe alimentaire nippon, Marudai, a retiré certains produits, dans l'attente des résultats d'analyses.

L'Organisation mondiale de la santé a averti hier que le lait pour bébé au cœur du scandale aurait pu être passé en contrebande dans d'autres pays.

Au moins quatre décès d'enfants ont été imputés en Chine à du lait pour bébé coupé à la mélamine et au moins 53 000 enfants sont tombés malades.

ASSOCIATED PRESS

Tuerie en Finlande : YouTube à nouveau dans une position délicate

Agence France-Presse

24 septembre 2008 | 07 h 48

La plateforme d'hébergement de vidéos YouTube (Google) s'est retrouvée une nouvelle fois dans une position délicate mardi après la tuerie perpétrée dans un lycée finlandais par un étudiant qui semble avoir mis en ligne plusieurs vidéos menaçantes avant de passer à l'acte.

Plusieurs vidéos postées sur YouTube par un certain Wumpscut86, un pseudonyme derrière lequel pourrait se cacher l'auteur de la fusillade, Matti Juhani Saari, montrent un jeune homme en train de s'entraîner au tir. Dans l'une d'entre elles, il pointe un pistolet vers une caméra et dit «You will die next» (Vous serez les prochains à mourir).

«Notre communauté d'utilisateurs est très efficace pour signaler les vidéos qui violent nos règles mais dans ce cas précis, les vidéos postées sur le compte originel ne violaient pas nos recommandations», a commenté mardi à l'AFP un porte-parole de la société américaine YouTube en Europe.

Sur son site, YouTube édicte une série de conditions d'utilisation de la plateforme. Elle pose des principes de base: «YouTube n'est pas un site destiné à choquer», «la violence graphique ou gratuite est interdite», «si votre vidéo montre quelqu'un en train de se faire blesser, attaquer ou humilier, ne la postez pas», «menaces, harcèlements ne seront pas tolérés», etc.

La communauté de YouTube se charge de signaler les contenus inadéquats ou illégaux. D'un simple clic, un internaute peut «flaguer» (signaler) une vidéo qui lui semble poser problème.

YouTube, dont le siège est en Californie, se charge alors de vérifier le contenu et de retirer la vidéo si elle le juge nécessaire. Ce contrôle a posteriori a lieu en permanence, assure la firme qui ne divulgue pas le nombre des personnes chargées de cette tâche.

Après la tuerie de mardi qui a fait dix morts plus le meurtrier, «le contexte dans lequel les vidéos avaient été postées avait changé», a dit le porte-parole de Google. «Elle sont entrées en violation avec nos recommandations», a-t-il ajouté.

Les vidéos originelles ont été «retirées et le compte a été désactivé dès que nous avons pris conscience que l'internaute en question pouvait être lié à cet incident», a affirmé ce porte-parole.

Les vidéos de Wumpscut86 restent visibles sur internet, ayant été relayées sur d'autres sites par d'autres utilisateurs et des médias désireux de les porter à la connaissance des internautes.

L'an dernier, YouTube s'était déjà retrouvé sur la sellette à l'occasion d'une précédente fusillade en Finlande. Le 7 novembre 2007, un jeune homme de 18 ans avait abattu huit personnes dans un lycée de Tuusula, à quarante kilomètres au nord d'Helsinki, avant de se suicider.

L'auteur de ce massacre, Pekka-Eric Auvinen, avait auparavant diffusé sur YouTube une vidéo

explicitement intitulée «Jokela High School Massacre, 7 November 2007», dans laquelle il montrait son école et où il apparaissait avec une arme à feu.

À l'époque, YouTube avait expliqué qu'un contrôle a priori des contenus était «quasiment impossible». La société avait souligné que pour chaque minute qui passait, il y avait sept heures de contenus postés sur YouTube.

Depuis quelques années, les tueries ou tentatives de tueries annoncées sur internet se multiplient. Le Canada, l'Allemagne, le Japon ont notamment connu des affaires similaires.

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



Wednesday » September
24 » 2008

Respecting our children

The Ottawa Citizen

Wednesday, September 24, 2008

For years Canadian children have come home from school each month with colourful pamphlets stuffed into their knapsacks offering an enticing glimpse into a world of books.

Scholastic Inc., the company that in partnership with schools sells the books, has no doubt played a role in turning some of those children into enthusiastic readers.

Along with the literature, there is sometimes lace and lingerie in the monthly Scholastics catalogue, in the form of books based on Bratz dolls. The books are a spinoff of popular fashion dolls for children known for their skimpy clothes, high heels and feather boas. With titles such as Lil' Bratz Catwalk, the Bratz products have raised concerns from parents and psychologists that they promote the sexualization of childhood.

Although Scholastic had originally defended the Bratz books as something that would appeal to reluctant readers -- the "at-least-they're-reading-something" theory -- the company announced it would pull Bratz materials from its catalogue.

This was a wise decision by a company whose own mission statement speaks to a wish to make the world a better place through its products. "We believe in the right of each individual to live in a wholesome environment, and equally, the personal responsibility of each individual to help gain and preserve a decent and healthful environment, beginning with informed care of one's own body and mind," reads the Scholastic credo.

Could some pouty-lipped dolls that come dressed like strippers really interfere with the goal?

There is evidence that images of objectified adult sexuality, when marketed to young children, do indeed promote early sexuality. The psychologists are right to be worried about little girls acting out sexually in ways they clearly don't understand.

Bratz, of course, are just one example of this phenomenon. There are many other images of sex around us all the time, bombarding children and adults with equal intensity.

One more image might not seem to make much difference, but it should. The Scholastic catalogue, which comes with the implicit endorsement of schools and teachers across North America, is allowed to promote books in schools, where children are a captive market. If there is one place where adults can at least try to protect children from destructive influences, it should be the classroom.

The sad thing about the entry of Bratz dolls into childhood literature is not just the sexuality.

Bratz books are a symptom of the move to the lowest common denominator in

popular culture aimed at young audiences. Children deserve better than this. The astonishing popularity of the Harry Potter books shows that children, perhaps even more so than adults, are eager sponges for good stories.

This is not to advocate for a return to some idealized past where children were exposed only to "wholesome" themes. Wholesome art and literature isn't necessarily good art and literature.

Rather, this is about respecting our children, and believing that they have the ability to appreciate the valuable from the not-so-valuable.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



Wednesday » September
24 » 2008

Teen smokers choose contraband cigarettes, study shows

23% of butts found at Ottawa high schools were illegal, group says

Jessey Bird

The Ottawa Citizen

Wednesday, September 24, 2008

OTTAWA - Many Ottawa teens are turning to cheap and readily available contraband cigarettes, according to a study released yesterday by the Canadian Convenience Stores Association.

The study surveyed cigarette butts picked up from public grounds outside of 80 high schools in Ontario and 75 in Quebec. In Ottawa, it was found that 23 per cent of the 1,429 butts picked up at 10 high schools were contraband. In Ontario, 26 per cent were illegal -- up two per cent since last year.

"What we found out is that no matter where we have reached and studied, the issue is at every high school we go to," said Dave Bryans, president of the association. "They are being delivered everywhere."

Debbie McCulloch, supervisor for the tobacco youth prevention program at Ottawa Public Health, says cheap, illegal cigarettes directly target the often cash-strapped teenager.

"That lower price is really a huge problem in terms of younger people having easier access," said Ms. McCulloch.

If they know where to get it, teens can typically purchase a plastic bag containing 200 illegal "rollies" for between \$10 and \$15 -- compared to a legal carton, which costs between \$70 and \$90, said RCMP Sgt. Marc Laporte.

"Because they are not purchased through stores which require ID -- there is no barrier," said Sgt. Laporte. "They are more available to teens because instead of sending the older kids to buy cigarettes for the younger ones -- the word gets around on who is selling the contraband cigarettes."

Between January and the end of August 2008, the RCMP seized 197,840 cartons and more than 24,000 kilograms of fine cut tobacco between Cardinal, Ont., and Vaudreuil-Dorion, Que. They say most of the contraband tobacco in Ontario and Quebec comes from Akwesasne Mohawk territory straddling the Canada-U.S. border near Cornwall.

"In 2001, there was just one factory set up on the American side -- now, in 2008, there are 13," said Sgt. Michael Harvey of the Cornwall RCMP.

"It is a very serious situation," said Sgt. Harvey. "We make seizures on a daily basis."

"They come in through the waterways and in vehicles," said Sgt. Laporte. "Just

because of the sheer volume of traffic, we can only stop so much."

Mr. Bryans wants not only the underage purchase of tobacco to be illegal, but also the consumption and possession.

"There is no quality inspection or control, so you don't know what is in them," Mr. Bryans said. "There are no health warnings and there is no tax stamp or collection."

While he says decreasing underage smoking was the purpose of the study, Mr. Bryans did admit that contraband cigarettes do have a negative impact on convenience store sales.

Sharlene Hunter, communications officer for the Ottawa-Carleton District School Board, said that while Ottawa public schools do have a strict anti-smoking policy and a campaign about the negative effects of smoking -- the board does not specifically educate students on contraband cigarettes.

"The teachers and the principals that I spoke with today say that they are not seeing it in their schools," said Ms. Hunter, adding that smoking is not allowed on school property.

But the report is worth investigating, she said.

Ms. McCulloch also said, "it is a community problem that needs to be addressed and it is the provincial and federal governments that need to take control of the issue."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.